

# Homélie de la Fête de la Sainte Trinité

Dimanche 30 mai 2021

*par Louis Duret*

publié le vendredi 28 mai 2021

## « Avec vous, tous les jours... »

“Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit”.

Les chrétiens ne sont pas les seuls à croire en Dieu, mais ils sont les seuls à croire en Dieu Père, Fils et Saint Esprit.

Tracer sur soi la croix de Jésus en se tournant vers le Père, c’est lui dire qui nous sommes : ses enfants bien aimés, ceux que Jésus a aimés jusqu’au bout. Nous choisissons de nous tenir devant notre Dieu revêtus de la tête aux pieds de ce signe incontestable de l’amour vécu jusqu’au bout.

Par le signe de la croix, nous nous revêtons de Jésus, nous nous couvrons de son amour pour nous tourner vers le Père, forts seulement de la parole qu’il nous redit à chaque instant : *“Je t’ai appelé par ton nom, tu comptes beaucoup à mes yeux, tu es précieux pour moi, car je t’aime”*.

Le Père, le Fils, et l’Esprit Saint. Depuis toujours, Dieu est amour. Depuis toujours, Dieu est relation, communication, communion d’amour.

Être baptisé, c’est être plongé dans cette communion d’amour.

*“Allez-donc”* dit Jésus à ses disciples, il y a urgence. Comment ne pas être pressés de voir toute l’humanité entrer dans cette communion d’amour !

*“Comme le Père m’a aimé, moi aussi je vous ai aimés... Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime”*. “Si quelqu’un est dans le Christ, dit l’apôtre Paul, il est une créature nouvelle”.

Le jour de notre baptême, nous avons été plongés dans l’amour de Dieu, dans la démesure de son amour. Et nous avons reçu des yeux nouveaux, des yeux capables de nous émerveiller, capables de faire naître la beauté en l’autre. Des yeux qui ne voient plus en l’autre un concurrent ou un ennemi, mais un frère, une sœur à aimer.

Nous avons reçu des mains nouvelles, des mains ouvertes pour les gestes de l'amitié, du partage, de la solidarité. Nous avons reçu un cœur de chair, le cœur de Dieu.

*‘Allez ! De toutes les nations faites des disciples !’* Il ne s'agit pas d'une conquête géographique, mais de la contagion de l'amour. *‘Voyez comme ils s'aiment’*. *‘Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde’*.

Jésus ne disparaît pas dans le ciel. Il accompagne ses disciples sur les routes du monde. Oui, il est avec nous et en nous Celui qui donne sa vie ! Comment ne pas donner la nôtre ?

Il est avec nous et en nous Celui qui pardonne ! Comment ne pas pardonner aussi ?

Il est avec nous et en nous Celui qui cherche la brebis perdue ! Comment ne pas, avec lui, aller à la rencontre des exclus et de ceux qui sont loin ?

Il est avec nous et en nous Celui qui aime tous les hommes. Comment ne pas devenir frères universels avec Lui !

Il est avec nous et en nous Celui qui contemple et loue son Père ! Comment ne pas entrer dans sa prière ?

Un dernier mot. Quand les disciples virent Jésus sur la montagne, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Si Jésus était un chef d'entreprise, il ne pourrait pas prendre le risque de confier la suite de son affaire à des collaborateurs comme ceux-là, des collaborateurs qui semblent n'avoir pas assimilé toute la formation qu'il leur a donnée durant trois ans. *‘Certains eurent des doutes’*.

La foi sera toujours un doute surmonté. Et Jésus continuera toujours d'appeler des collaborateurs comme vous, comme moi qui seront toujours dépassés par la *‘folie’* du message : *‘Je suis venu allumer un feu sur la terre et je compte sur vous pour que ce feu de l'amour de Dieu embrase toute l'humanité’*. Allez-donc ! Il y urgence.